

qui, sans que rien l'y contraigne, descend chaque matin sur l'autel par pure bonté, parce qu'il nous aime, et veut être plus près de nous. Il y a là une mine féconde à exploiter pour la piété de toute mère chrétienne.

L'enfant verra à la messe des personnes s'approcher de la table sainte. Prenez occasion du spectacle qu'il a sous les yeux pour révéler les grandeurs de l'acte que ces personnes accomplissent. Appuyez sur la présence réelle de Notre Seigneur dans l'Hostie, et appelez l'attention de l'enfant sur le bonheur de ces personnes. Posséder Dieu dans son cœur ! Quel plus grand bonheur et quel plus grande joie pour une âme ? Vous amènerez ainsi votre enfant à désirer ce bonheur pour lui-même.

Quand il s'agira de préparer cet enfant à la première communion, gardez-vous bien de l'entretenir des réjouissances qui auront lieu ce jour-là et des invitations que vous vous proposez de faire. Ces questions ne le regardent pas. Je ne puis trop vous exhorter d'ailleurs à éviter tout ce qui donnerait à cette cérémonie l'apparence d'une fête mondaine. Limitez-vous strictement dans vos préparatifs à ce qu'exigent les convenances, et ne troublez que le moins possible le recueillement de l'enfant. A plus forte raison ne devez-vous pas retenir son attention sur la toilette qui lui est destinée pour ce jour ni sur les cadeaux qu'il doit recevoir. Que sont ces futilités à côté de l'acte auquel se prépare votre enfant ?

Cet enfant a communié. Son éducation eucharistique est-elle achevée ? Pas encore. Il vous faut poursuivre votre œuvre en lui répétant, à l'encontre de l'opinion généralement accréditée, qu'il y aura un jour plus beau pour lui que celui de sa première communion : je veux dire le jour où il communiera pour la seconde fois. Faites-lui bien comprendre que la première communion n'est pas le but atteint, mais le premier pas vers une union avec Jésus que chaque jour devra rendre plus étroite. Le bienfait de la communion n'est pas désirable seulement quand on communique pour la première fois ; il est toujours le même, toujours infiniment désirable. Quant à l'amour de Notre Seigneur, il se révèle encore plus tendre pour nous dans la centième de nos communions que dans la première.